

Ce principe posé, que faire ? Inventer de nouveaux sophismes pour se fausser la conscience et tâcher de fausser celle du peuple.

Alors ils se mettent à faire des calculs sur les chances de succès qu'aurait le Messie dans une guerre contre les Romains.

Comme ils sont sceptiques, ce qui arrive fréquemment aux mauvais prêtres, ils écartent dédaigneusement de leurs calculs l'hypothèse d'une intervention surnaturelle en faveur de Jésus ; et comparant les forces respectives du peuple juif et de l'empire, ils n'ont pas de peine à conclure qu'une insurrection entraînerait infailliblement la ruine d'Israël.

C'est bien. Mais qui leur prouve que Jésus-Christ veut se révolter ? N'a-t-il pas fréquemment affirmé le contraire ? N'a-t-il pas proclamé que son royaume n'était pas de ce monde ?

D'ailleurs, de quel droit mettent-ils des bornes à sa puissance ?

Celui qui ressuscite les morts et qui calme la mer en courroux n'a-t-il pas le pouvoir de vaincre les Romains ?

Mais ils ne sont que des sophistes. Leur plan est fait, leur résolution est prise. Ils ne cherchent qu'à endormir, par des raisonnements boiteux, les consciences peu vigilantes ou perverties. Ils sont maintenant rassurés, et leur égoïsme s'est métamorphosé en amour de la patrie.

Ce n'est point qu'il ne se trouvât encore parmi eux quelques trouble-fête tels que Nicodème, Joseph d'Arimathie et d'autres qui firent des objections. On leur imposa sèchement silence au nom du patriotisme et de l'exégèse.

II. Les agissements de la passion.

On dit que l'homme est un être raisonnable. Sans doute. Et, pourtant, quand notre raison et notre intérêt se heurtent, ce n'est point la raison, c'est l'intérêt qui, le plus souvent, l'emporte.

Qu'est-ce à dire, sinon que la chute originelle nous a déséquilibrés ?

Selon la loi de notre nature, l'intelligence devrait voir, la raison devrait délibérer et conclure, la volonté devrait exécuter. Ainsi en est-il, de fait, chaque fois que nos intérêts ne sont point en jeu.

Mais dès que, à tort ou à raison, notre intérêt nous impose une ligne de conduite, tout cède à sa pression.